

---

# LE SILENCE DES SIRÈNES

Centre Pompidou, Grande salle

---

**VENDREDI 29 MARS 2024, 20H**

**Ensemble C Barré**

**Neue Vocalsolisten Stuttgart**

**Sébastien Boin** direction

**Antonello Pocetti** mise en espace

**Monica Gil Giraldo** électronique

**Francesca Verunelli**

*Songs and voices*

---

**Durée du concert:** 1h10 environ

**Production déléguée** Ensemble C Barré

**Coproduction** Ircam-Centre Pompidou, Biennale di Venezia, ECLAT Festival Neue Musik Stuttgart, GMEM – Centre national de création musicale de Marseille, Wittener Tage Für Neue Kammermusik.

**Avec le soutien** de la Ernst von Siemens Music Foundation, de Impuls Neue Music Fondation, de l'Institut Français, de la Fondation d'entreprise Société Générale, de la Fondation Orange et de la Sacem.

---

ircam  
Centre  
Pompidou



ECLAT



WDR 3

ernst von siemens  
music foundation



IMPULS  
NEUE  
MUSIK

INSTITUT  
FRANÇAIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
Fondation d'Entreprise

Fondation  
Orange

sacem  
Ensemble  
façons vivre la musique

la culture avec  
la copie privée

**LE SILENCE DES SIRÈNES**

**VENDREDI 29 MARS 2024, 20H**  
Centre Pompidou, Grande salle



# FRANCESCA VERUNELLI

*Songs and voices* (2023)

pour six chanteurs, dix instrumentistes et électronique

**Effectif :** haute soprano, soprano, mezzo-soprano, ténor, baryton, basse, clarinette, saxophone, trompette, accordéon, percussions, mandoline, guitare, harpe, violoncelle, contrebasse et électronique en temps réel

**Durée :** 70 minutes

**Dédicace :** Ilaria Verunelli

**Commande :** Aide à l'écriture d'une œuvre musicale nouvelle originale du ministère de la Culture, commande de l'Ensemble C Barré, de l'Ircam-Centre Pompidou, de la Biennale di Venezia, du ECLAT Festival Neue Musik Stuttgart, du GMEM – Centre national de création musicale de Marseille, et des Wittener Tage Für Neue Kammermusik

**Éditeur :** Ricordi

**Réalisation informatique musicale :** Jean Millot, Charles Bascou

**Création :** le 27 octobre 2023, au Teatro Piccolo Arsenale, dans le cadre de la Biennale de Venise (Italie), par l'Ensemble C Barré et les Neue Vocalsolisten Stuttgart, sous la direction de Sébastien Boin

Dans *Five Songs (Kafka's sirens)* (2015) pour ensemble amplifié et électronique composé pour l'Ensemble C Barré (qui constitue le premier volet de *Songs and voices*), la parenthèse du titre de la pièce faisait allusion au récit de Frank Kafka, *Le silence des sirènes* – même s'il ne s'agissait pas là d'une référence littérale. En lisant attentivement le récit de Kafka, on se rend compte que son propos n'est pas de raconter une mythologie alternative (selon laquelle les sirènes ne chanteraient pas) mais plutôt de suggérer un paradoxe, d'insinuer un doute, de proposer une perspective.

C'est à cette possible perspective paradoxale que le titre faisait allusion. *Five Songs (Kafka's sirens)* s'articulait ainsi en cinq « chansons » instrumentales. Au cours de leur composition, la question poétique qui s'était imposée à moi était la suivante : que restait-il du chant, de la conduite et de l'expression vocales, quand personne ne chante ? Cette présence du chant dans l'absence d'une voix qui chante était le moteur de la recherche sonore instrumentale, une sorte d'aporie qui – telle le paradoxe de Kafka – visait à repousser les limites du « visible » instrumental.

Cette première question en appelait naturellement une autre qui en est comme le revers : qu'est-ce que la voix sans le chant ? Qu'est-ce que la voix en tant que pure présence, dépourvue de sa fonction orphique ? La voix comme corps instrumental, et comme corps tout court ? La voix comme présence charnelle qui précède et dépasse la parole ? Une sorte d'objet apotropaïque qu'on reconnaîtrait sans le comprendre.

L'exploration de cette autre face de la question de la voix m'a poussée à intégrer un ensemble vocal au voyage musical, qui se déroule donc entre ces deux extrêmes : l'extrême absence et l'extrême présence, le chant dans la voix et la voix sans le chant. Entre ces deux points focaux du paradoxe se situe peut-être ce qui attire tant Ulysse à s'approcher des sirènes.

Le voyage musical de *Songs and voices* s'articule en plusieurs moments – sans qu'il s'agisse de mouvements – qui explorent chacun différents aspects de la voix : en tant que corps, en tant que corps instrumental, en tant que chant qui habite le corps et précède la parole, et de la voix qui, en incarnant la parole, la transforme, l'annule et la dépasse. Autant d'états liminaux qui transparaissent, comme le souligne le récit de Kafka, dans le mythe des sirènes. Se succèdent ainsi :

- *Five songs (Kafka's sirens)*. Cinq chansons sans voix.
- *Voices*. Où la voix est présente comme corps, avant que d'être chant et avant que d'être parole. Un corps qui s'enfouit dans le corps du son pour le transformer et le réécrire. Nous nous trouvons ici avant le texte. L'expérience perceptive du son vocal est celle d'une vocalité oubliée ou présagée, qui se réalise à travers son incarnation et sa transformation quasi chamanique du son musical.
- *Unvoiced*. Ce que l'on appelle « *unvoiced* », ce sont les consonnes aphones, qui n'ont pas besoin des vibrations des cordes vocales pour produire de son. Cette partie bruitée de l'émission vocale permet l'articulation – une articulation qui, en même temps qu'elle articule le verbe, articule le temps. Cette partie se déroule dans un état musical de « temps pur » où la voix habite et est elle-même prisonnière d'une écriture purement temporelle.

- *A valediction for her sister (a love song)*.

Ce moment est une chanson au sens propre du terme. Il s'agit d'une chanson d'amour pour voix et guitare acoustique. La guitare est accordée dans une *scordatura* particulière qui la rapproche du luth, et l'espace harmonique vocal est microtonal et non-tempéré. Le texte utilisé est une très ancienne chanson en griko (langue née de l'hybridation du grec ancien avec les langues autochtones du Salento), recueillie à Corigliano.

Folklorique et anonyme, ce texte se trouve encore dans un « lieu » poétique qui précède celui du « moi » poétique. Les chansons populaires anonymes chantent la naissance, l'amour et la mort, et il en existe bien souvent plusieurs versions. C'est une poésie qui ne s'est pas encore séparée des corps.

- *Vocali*. Ici, le spectre des instruments est associé au spectre formé par la modification de la cavité buccale en vue de la production de sons vocaux (voyelles), ainsi qu'aux multiphoniques obtenus en hybridant la voix avec des harmonicas à bouche.

- *Andemironnai (a song of migration)*. *Andemironnai* ou *landemironnai* est le premier mot du refrain d'une chanson traditionnelle sarde, dont les paroles sont les suivantes : « *landemironnai andire nora ndira iandemironnai* ».

« Nombre d'historiens et de linguistes font remonter la chanson (dont les paroles sont aujourd'hui incompréhensibles) à des temps très anciens, peut-être à l'époque de la mythique et très archaïque Nora, une ville pré-nuragique aujourd'hui submergée. Son obscur refrain, avec ce terme « *landemironnai* » qui suggère vaguement un « va et vient », et cette mention de la voix, « *nora* », qui remonte certainement à l'époque proto-sarde, évoquent des temps reculés. Il se peut (avec un peu d'imagination) que le mot « *nora* » exprime le regret d'une patrie perdue : la ville

de Nora, ancienne escale phénicienne<sup>1</sup>, puis centre punique et plus tard ville romaine florissante qui a conservé jusqu'à la fin l'orgueil d'être la ville mère de toutes les autres villes sardes. À l'époque romaine, Nora avait encore un rang équivalent à celui de Kàralis<sup>2</sup>. Détruite par les invasions vandales, Nora n'a jamais pu renaître. Ses vestiges (temples, nécropoles, quais, bâtiments portuaires romains, basiliques, etc.) ont été dévastés par les séismes et l'érosion maritime.»<sup>3</sup>

Ce sont donc des mots dont le sens verbal est perdu, mais qui gardent cette notion de mouvement migratoire vers l'inconnu, ou de chant de passage, jusque dans le chant qui les incarne aujourd'hui. C'est une polyphonie aux structures polyrythmiques et microtonales où l'écriture instrumentale s'épaissit jusqu'à la saturation de l'espace. On y explore les concepts de limite et d'illusion temporelle. Inévitable, le mouvement pousse inexorablement vers l'inconnu. L'idée même de migration et de passage est fortement inscrite dans le mythe des sirènes, auquel on revient à nouveau en tant que métaphore de la limite du chant et du son même (les sirènes de Kafka doivent la terreur qu'elles inspirent à leur silence, capables de vaincre jusqu'aux résistances d'Ulysse lui-même).

Les sirènes se trouvent toujours à un endroit crucial qui marque un passage décisif – passage entre les vivants et les morts, passage entre le monde connu et l'inconnu. En effet, « le mythe des sirènes a également servi, entre autres, à ouvrir un discours sur l'espace,

et en particulier sur les notions de limite, de frontière et de marge. Ces notions sont à la fois analogues et différentes dans leurs diverses significations : la limite est l'endroit où quelque chose finit, mais aussi où quelque chose commence, ce qui rend la réalité mesurable et donc porteuse de sens ; la frontière, en revanche, présuppose une division, mais aussi une relation entre le même et le différent, entre le soi et l'étranger. Et c'est précisément là qu'intervient la catégorie de la marge, qui définit ce qui n'est ni de ce côté ni de l'autre de la frontière, le *no man's land*, le lieu de passage, de transformation.»<sup>4</sup>

Cette œuvre a été pensée comme un « tombeau » musical, un monument funéraire, une tentative de rendre un humble hommage à la mémoire de ma sœur, décédée prématurément dans des circonstances tragiques. Ainsi, si *A valediction for her sister* pour voix et guitare en *scordatura* est une chanson d'amour, la blancheur de la neige, du papier et de la peau de la jeune fille rappellent tout aussi bien celle d'un corps sans vie.

Francesca Verunelli

1 Note de la compositrice : l'historien Raimondo Carta Raspi la fait remonter aux Shardanes, ethnie composant les « peuples de la mer » supposée avoir donné son nom à la Sardaigne, mais elle pourrait être beaucoup plus ancienne.

2 Aujourd'hui Cagliari, capitale de la Sardaigne.

3 <https://horoene.wordpress.com/2017/03/27/un-antico-canto-perduto-sandimironnai/>

4 Mancini L., *Le Sirene come paradigma del margine nella cultura greca arcaica*, 2010

**Livret**

*A valediction for her sister (a love song)*

Aspron e' to charti, aspro e' to chioni,  
aspron e' to chaladzi, aspri ine i krini,  
aspro to sfondilòssu ce i vrachoni,  
c'echi is o' petto dio mila afse asimi.  
Isèa se kaman dio mastoroni  
ce se pingéfsane i aji serafini;  
ce se pingéfsan ce se kaman òria,  
pu 'e s'echi de' is in ghì manku is in gloria.

*Un salut pour sa sœur (une chanson d'amour)*

Blanc est le papier et blanche est la neige,  
blanche est la grêle et blancs sont les lys,  
blanc est ton cou et blancs sont tes bras,  
posées sur ta poitrine deux pommes d'argent.  
T'ont pensée deux grands peintres,  
t'ont peinte deux saints séraphins,  
t'ont peinte et t'ont rendue belle,  
et sans égal au ciel ou sur terre.

Traduction réalisée par Jérémie Szpirglas

## BIOGRAPHIES

### **Francesca Verunelli** (née en 1979)

compositrice

Francesca Verunelli étudie la composition en Italie et à Paris, à l'Ircam. Ses œuvres vont du solo au grand orchestre symphonique, en passant par la musique mixte et strictement acoustique, en réponse à des commandes d'institutions musicales, de festivals et d'ensembles prestigieux.

Sa musique est largement jouée en Europe et aux États-Unis. Elle a été compositrice en résidence à l'Ircam, au GMEM, à la Casa de Velasquez (Madrid) et à la Villa Medici (Académie de France à Rome).

En 2010, à la Biennale de Venise, elle est distinguée du « Lion d'argent ». En 2020, elle reçoit le prestigieux prix Siemens et, en 2022, la 41<sup>e</sup> édition du prix de la critique « Franco Abbiati ». En 2023, elle remporte le Orchestrerpreis des SWR après la première de *Tune and retune II* pour grand orchestre.

[brahms.ircam.fr/francesca-verunelli](http://brahms.ircam.fr/francesca-verunelli)

### **Ensemble C Barré**

C Barré, ensemble instrumental dirigé par Sébastien Boin, est avant tout le fruit d'une rencontre entre 12 musiciens. Ce groupe singulier, associé au GMEM, est formé de personnalités passionnées et profondément investies dans la création et la diffusion du répertoire contemporain. L'usage marqué des cordes pincées et d'instruments peu communs confère à l'ensemble une identité singulière au sein du paysage musical d'aujourd'hui. Basé à Marseille, son attachement au bassin méditerranéen se reflète dans ses choix artistiques.

Le groupe a produit un premier enregistrement dédié à Frédéric Pattar en 2020, suivi d'un second consacré à Mikel Urquiza avec les Neue Vocalsolisten en 2023 chez L'empreinte digitale.

[cbarre.fr](http://cbarre.fr)

Musiciens et musiciennes de l'Ensemble C Barré

**Annelise Clément** clarinettes

**Joël Versavaud** saxophones

**Matthias Champon** trompette

**Vincent Gailly** accordéon

**Claudio Bettinelli** percussions

**Natalia Korsak** mandoline

**Rémy Reber** guitare

**Eva Debonne** harpe

**Marine Rodallec** violoncelle

**Charlotte Testu** contrebasse

### **Neue Vocalsolisten Stuttgart**

Ce sont des chercheurs, des découvreurs, des aventuriers, des idéalistes. Couvrant toutes les tessitures de la colorature à la basse profonde en passant par le contreténor, les sept solistes des Neue Vocalsolisten usent de toute leur force créatrice dans leur travail de musique de chambre et en collaboration avec des compositeurs et autres interprètes.

Établis en tant qu'ensemble vocal contemporain en 1984, les Neue Vocalsolisten créent une vingtaine d'œuvres par an. L'objectif principal demeure la recherche, en mettant l'accent sur le dialogue avec les compositeurs : recherche de nouvelles sonorités, développement de nouvelles techniques et formes d'articulation, et expériences interdisciplinaires avec l'électronique, la vidéo, les arts visuels et la littérature.

[neuevocalsolisten.de](http://neuevocalsolisten.de)

Chanteurs et chanteuses des Neue Vocalsolisten Stuttgart

**Johanna Vargas** haute soprano

**Susanne Leitz Lorey** soprano

**Truike Van Der Poel** mezzo-soprano

**Martin Nagy** ténor

**Guillermo Anzorena** baryton

**Andreas Fischer** basse

### **Sébastien Boin**

direction

Sébastien Boin fait partie de cette nouvelle génération de chefs férus de création musicale qui ont vigoureusement forgé leur propre ensemble à leur image. Ainsi est né l'ensemble instrumental C Barré consacré à la création musicale, avec lequel il expérimente la double responsabilité de direction artistique et de direction musicale.

Épris de musiques tant instrumentales que vocales, dont il estime que les pratiques sont naturellement complémentaires, il entretient un double parcours de chef d'orchestre et de chef de chœur. Il collabore notamment avec le Chœur de Radio France, l'orchestre régional d'Avignon-Provence, et l'orchestre régional de Basse Normandie. En 2016 il est invité par le Festival d'Aix à diriger l'opéra *Svadba* d'Ana Sokolović lors d'une tournée internationale de trois ans.

### **Monica Gil Giraldo**

électronique

Monica Gil Giraldo est née en Colombie où elle a fait ses études supérieures en musique, qu'elle a ensuite complétées par un master en Création Musicale et Sonore de l'Université Paris 8. En tant qu'ingénieure du son, elle a travaillé au théâtre Colon à Bogota, au Banff Centre for Arts and Creativity au Canada, ainsi qu'aux Bauer Studios en Allemagne.

Également réalisatrice en informatique musicale, elle participe à la réalisation de productions au sein du CIRM et du GMEM, avec des compositeur.ice.s tels que Tristan Murail, Analia Llugdar, Fuminori Tanada, Yikeshan Abudushalamu ou Núria Giménez-Comas. Monica s'intéresse à la production de différents styles musicaux dans la sonorisation et les performances, l'enregistrement de paysages sonores, l'interactivité, le processus live et la pédagogie.

**Ircam****Institut de recherche et coordination  
acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique.

Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI<sup>e</sup> siècle.

ircam.fr

---

**Équipes techniques****C Barré**

**Max Bruckert** coordination technique et technologique

**Philippe Boiron** régie son

**Bertrand Schacre** régie plateau

**Ircam**

**Florent Simon** régisseur général

**Hugo Divetain, Capucine Woestelandt,**

**Célestine Paone** régisseurs son

**Aurélien Belzanne, Clément Mathieu, César Nebot,**

**Flore Vialet** assistants régisseurs

**Léo Lemarchand, Arthur Chauvot** électriciens

**Programme**

**Jérémie Szpirglas** textes et traductions

**Olivier Umecker** graphisme

# Télérama'

AIMER, CRITIQUER, CHOISIR



**CINÉMA, MUSIQUE, EXPO...  
DÉCOUVREZ LA SÉLECTION  
DE NOS JOURNALISTES.**

DANS LE MAGAZINE, SUR TÉLÉRAMA.FR ET L'APPLI



ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

@TELERAMA

# Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

# Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.